

PLAY
BAC

HORS-SÉRIE
quotidien

7,80 €

Mon Quotidien

La Première Guerre mondiale

Dès 10 ans



16
FICHES
à garder



4 pages d'interviews

Les personnalités-clés de la guerre,
des photos d'époque,
les lieux à visiter...

www.playbac.fr

T 03064-0021 7,80 E RD

FRE-VISUALISATION
OFFSET

PRESSE JUNIOR

La Première Guerre mondiale

Histoire

L'Europe à la veille de la Première Guerre mondiale	p. 4
L'attentat de Sarajevo	p. 5
La mobilisation	p. 6
Une guerre de mouvement	p. 7
Une guerre de position	p. 8
La bataille de Verdun	p. 9
La vie quotidienne dans les tranchées	p. 10
Le rôle des femmes	p. 11
1917 : l'année décisive	p. 12
Une guerre mondiale et totale	p. 13
La France reprend espoir	p. 14
Les Alliés repoussent les Allemands	p. 15
L'armistice	p. 16
Le traité de Versailles	p. 17
Les conséquences de la Première Guerre mondiale	p. 18
Les grandes dates	p. 19

Témoignage

« On n'avait pas le choix, il fallait être brave »	p. 20
--	-------

Interview

La bataille de Verdun : « Un lieu d'héroïsme et de mémoire »	p. 22
---	-------

Personnalités

Les personnalités-clés de la Première Guerre mondiale	p. 24
--	-------

Photos

La vie quotidienne des « poilus »	p. 26
---	-------

Quiz

Teste tes connaissances	p. 30
-------------------------------	-------

Voir et visiter

Les manifestations culturelles	p. 31
Les lieux de mémoire à visiter	p. 32

Les personnalités-clés de la guerre



Georges
Clemenceau
(1841-1929)



Journaliste et médecin, Clemenceau est élu **député** de Paris en 1876. Sa combativité lui vaut le surnom de « Tigre ». Pendant la guerre, il soutient l'armée française. Il est nommé à la tête du gouvernement en novembre 1917. Il visite régulièrement les tranchées pour remonter le moral des soldats. En novembre 1918, il est appelé comme le « Père la Victoire » par les Français. Il représente la France lors de la conférence de la Paix organisée en 1919 à Paris.

l'Artois (1915), puis la bataille de la Somme (1916), dans laquelle les **pertes** françaises sont énormes (70 000 morts et disparus). En avril 1918, il devient commandant des armées alliées, puis maréchal. Il signe l'**armistice** en novembre 1918.



Philippe
Pétain
(1856-1951)



Ce militaire devient général en 1914. Il remporte la bataille de Verdun en 1916. Il est alors considéré comme un héros national. À partir de 1917, il devient commandant en chef des forces françaises. Il acquiert la réputation d'un chef soucieux de limiter les pertes humaines. Il est nommé maréchal en 1918, au lendemain de la victoire. En 1939, au début de la Seconde Guerre mondiale, il est appelé au gouvernement après la défaite de l'armée française face à l'Allemagne. Il devient à 84 ans le chef de l'État français. Il s'engage dans une politique de **collaboration** avec les Allemands. Il sera condamné à mort à la fin de la guerre, et finalement détenu à l'île d'Yeu (Vendée) jusqu'à la fin de sa vie.



Joseph
Joffre
(1852-1931)



Cet officier dirige l'armée française à partir de 1911. À la tête des armées du Nord et du Nord-Est, il remporte la bataille de la Marne (1914). Grâce à cette victoire, le **front** est stabilisé. Joffre est alors considéré comme un héros. Il établit la stratégie de l'**offensive à outrance**, coûteuse en vies humaines. Mais l'ennemi ne recule pas. La bataille de la Somme est un échec et celle de Verdun dure des mois. Joffre est remplacé en décembre 1916 par le général Nivelle. Malgré cela, il est fait **maréchal**.



Thomas Woodrow
Wilson
(1856-1924)



Wilson est élu président des États-Unis en 1912 et réélu en 1916. En 1917, le Lusitania, un paquebot britannique, est coulé par un sous-marin allemand. Plus de 120 passagers américains meurent. Wilson engage alors son pays dans la guerre aux côtés des Alliés. Lors de la conférence de la Paix de 1919, il impose son programme en 14 points. Wilson aide à la création de la Société des Nations (SDN), chargée de garantir la paix en théorie.



Ferdinand
Foch
(1851-1929)



Foch participe à la guerre de 1870 contre l'Allemagne. Pendant la Première Guerre mondiale, il contribue à la victoire de la bataille de la Marne (1914). Il dirige l'offensive de

La vie quotidienne des « poilus »



© Jacques Boyer / Roger-Viollet

Les rares joies du « poilu ». Des soldats se reposent dans une maison réquisitionnée par l'armée, près de Paris. Les rares moments de détente sont occupés par des jeux de cartes, la lecture du courrier ou le partage d'une bouteille de vin.



La mort en face. À Verdun (Meuse), des soldats s'élancent face à l'ennemi, sous les tirs de mitrailleuses et d'obus. Au-delà de la tranchée, il n'y a aucune protection. Le terrain est ravagé par les trous d'obus.